



## 1 - Biblio Ginkgo

« Livres entre les lignes », née dans le cerveau bouillonnant de l'architecte Jérôme Piquant, est une œuvre de commande de l'association nancéienne Gink'Go. **Cet arbre à livres urbain s'installera définitivement dans le parc Sainte-Marie.** Avant son ancrage définitif, il voyage. Dans le jardin du Livre sur la Place ou à l'entrée du Jardin éphémère, l'harmonieux cube de métal, empilement de fines tôles d'acier Corten, s'offre ses premiers visiteurs. A quelques mètres de distance, la cavité découpée donne à voir la forme simplifiée d'une feuille de Ginkgo biloba.

## 2 - Effusion théâtrale

Un amphithéâtre ? Celui d'une scène grecque ou du théâtre nô japonais ? Peu importe. La dramaturgie végétale se moque du temps et des styles. Et s'installer au cœur de cet espace naturel, c'est se poser au cœur de la pulsation, de l'effusion, de la vie, de l'histoire qui monte des profondeurs de cette place. De ces **fauteuils en vert forgé**, la position en retrait est idéale pour contempler. Seuls, devant, des transats de bois alanguis sur le pavé permettent cela. Mais ils sont plus exposés aux regards. Ici, dans le secret des bambous et des callunes, le spectacle a déjà commencé.

## 3 - Lotus renversant

Une fleur s'ouvre. Une œuvre s'épanouit. D'un bourgeon qui éclate dans l'**imagination d'un compagnon du devoir** en juin 2017 est né *Lotus* en octobre 2018. C'est bien ce chef-d'œuvre de Thomas Retière qui s'est recyclé, métamorphosé depuis sa première apparition. Symbole de renouveau pour les Japonais, *Lotus* l'est aussi sur la place. Posé, léger, sur sa pièce d'eau, il renverse le regard vers le bleu du ciel, l'immensité azur. Le jardin donne de l'air. En effectuant un simple pas de côté, il révèle ce qui est déjà là.

## 4 - Ginkgo Hiroshima

Du feu nucléaire, un arbre est sorti vivant, miraculé d'Hiroshima. Un arbre résistant. Un Ginkgo biloba. **Il est là, cet héritier issu d'une semence récoltée en 2013 dans un périmètre de deux kilomètres autour de l'épicentre de l'explosion japonaise.** C'est tout un symbole de résistance, une icône fragile et d'une puissance évidente. Envoyé du Japon, il est arrivé au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt de Nancy avant de s'enraciner au cœur de la ville, protégé par son île, par son pavillon carré qui s'est dissout dans le paysage par le jeu des miroirs. Effet d'optique, effet métaphorique ? Comme tous les arbres, le Ginkgo d'Hiroshima mérite l'attention de l'homme et suscite une réflexion profonde sur l'avenir de la planète.

## 5 - Sons grimpants

Passant écoute, le Japon est un son. Il est une musique. Dans ces deux auditoriums-navires-coquilles nés de l'imagination de l'**architecte Camille Tourneux**, s'arrêter est salutaire. Il suffit ensuite de se laisser tanguer et d'écouter pour enclencher un rêve éveillé. La bande sonore nipponne distillée par **Stéphane Grégoire, du label de musique indépendant nancéen « Ici d'ailleurs »**, se déroule. Le long ruban mélodique s'accroche en vrilles aux plantes toutes proches. Des sons grimpants, étonnants de vélocité. Ces volutes ne vous lâcheront plus. Au retour du jardin, vous vous apercevrez qu'elles ont colonisé votre imaginaire. Mais quel plaisir.

## 6 - Fantômes dépolis

Au pays du Soleil Levant, l'ombre dévoile. Toujours ce jeu subtil entre voir et être vu. Imaginer le végétal à travers l'écran de tissu, le dépoli, pour en ressentir la forme première. La lumière de la Place nous y aide. Elle joue, comme dans les cloisons des maisons japonaises. Les silhouettes fantômes apparaissent soudain, sensuelles. Elles appartiennent toutes à des espèces végétales japonaises exceptionnelles par leur taille, leur aspect ou leur origine. Bien sûr, il est possible de faire face à ces plantes. Il suffit de contourner les gabions chargés de roches volcaniques d'un Japon terriblement tellurique.

## 7 - Duc échafaudé

Stanislas en chantier ? Le monarque éclairé aimait la nouveauté ? Il est servi. Trônant au centre d'un **échafaudage asiatique**, entrelacs de bambous, le duc est en rénovation constante, à l'instar du Japon contemporain. **A ses pieds, un robot jardinier qui sème, repique, désherbe, récolte.** La révolution numérique chahute les terriens. Dans les hauteurs, l'eau se déverse, ruisselle sur les plus beaux bonsaïs et kokedamas. La tradition prendrait-elle l'eau ? Que nenni. Elle a des ressources. En confluence, Kanazawa la japonaise et Nancy la lorraine, sont des villes d'or. A Kanazawa, un paysan légendaire et chanceux, en plantant des pommes de terre y aurait récolté de riches pépites. Une idée à cultiver.

## 8 - Bonsaï !

Réduire, condenser l'énergie de la plante pour surprendre l'œil humain et plaire. C'est l'art du **kokedama** et du bonsaï. Installer une petite fougère aérienne dans une sphère de mousse, jouant du sécateur sur un arbre en le contraignant à une petite taille. L'art de décaler le regard, perturber, voire choquer le spectateur pour mieux le faire réfléchir. Grâce à ces techniques qui passionnent des milliers de Japonais et d'Occidentaux, l'attention au végétal se renforce peu à peu. Encore un effort, Bonsaï !

## 9 - Rigueur exubérante

Le motif japonais, souvent inspiré par la nature, s'imprime sur les textiles traditionnels. Le mouvement des vagues, la forme des feuilles sont alors très présents. D'autres dessins, géométriques, remontent à l'époque des samouraïs. Sur le jardin, cet **agencement de triangles** interpelle par sa composition régulière. La mosaïque végétale suggère que, dans la contrainte de la forme, sa répétition immuable, naît la créativité. Très japonaise cette conception du monde. De la rigueur, de la rigueur toujours et encore, avec au final une beauté végétale, sauvage et indomptable.

## 10 - Haïkus

Les haïkus, poèmes très courts, écrits instantanés, concentrent l'émotion, la peine, la mort comme la joie de côtoyer une nature bienfaisante. Certains, **écrits par des soldats sur le front de la Grande Guerre**, touchent en plein cœur à l'heure de la commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918. D'autres surprennent. Ils sont l'œuvre de **Matsuo Bashō**, considéré comme **l'un des quatre maîtres classiques du haïku japonais**.

## 11 - Sacré chrysanthème

Chrysanthème signifie étymologiquement **fleur d'or**. En Occident, il est presque exclusivement consacré au fleurissement des tombes et vit son apogée à la Toussaint. Il sort donc rarement de son cimetière. Au Japon, il est plus libre. Célébré pour sa beauté et son caractère sacré, c'est la fleur impériale depuis le XII<sup>e</sup> siècle et le règne de Go-Toba. Sur le sceau du 82<sup>e</sup> empereur figure un chrysanthème à seize pétales doubles. Toujours **symbole national**, le chrysanthème est présent sur la couverture du passeport nippon. Pour *Japonica*, il montre toute l'étendue de sa palette dans cette concentration de couleurs et de formes.

## 12 - Hutte haubanée

Au Japon, dans certaines régions, l'accumulation de neige fait ployer les arbres au risque de les casser. Dans le jardin Kenrokuen de Kanazawa, le « haubanage » se pratique comme pour le mât d'un voilier. En partant du sommet, les jardiniers fixent un tuteur géant et relient les branches en un parapluie de cordes. Au centre de ces **yukizuris**, la hutte de l'**architecte Camille Tourneux** est de retour. Née lors du festival nancéien Embranchements de 2017, elle a migré vers le jardin éphémère et s'est campée sur son bassin. Elle partage maintenant son goût immodéré pour la forme pyramidale avec ses voisins pins.

## 13 - Lanterne perchée

Si elle s'est élevée au-dessus de la place Stanislas, c'est qu'elle a la prétention de l'éclairer, de l'illuminer de sa présence. Création de **Simon Muccilli et Florent Cordonnier**, les deux jeunes ingénieurs vosgiens d'*Il était un arbre* pour Embranchements 2017, elle s'est métamorphosée. Elle est aujourd'hui notre interprétation de la lanterne des jardins japonais, qui cache ou révèle différents éléments du paysage, selon la position de l'observateur. Perchée à six mètres de hauteur, elle surplombe la *table des partages* où se déroule des lectures et des rencontres informelles, où l'on parle nature et Japon.

## 14 - Intérieurs perméables

Au Japon, de jeunes architectes talentueux travaillent sur les notions d'intérieur et d'extérieur. Si celles-ci sont clairement différenciées en Occident, on est effectivement dedans ou dehors, elles sont plus perméables, plus souples dans l'archipel. Dans les espaces frontières de Japonica, le visiteur pénètre librement dans l'**intimité des intérieurs japonais**, il expérimente la vie quotidienne avec des assises basses. Il retrouve aussi l'ambiance des alcôves, ces lieux protégés du chahut du monde grâce au végétal. Avec le matériau bois et les plantes qui accentuent l'effet, l'expérience du retrait est tentante.

## 15 - HAHA !

La création est de **Claude Valentin**, architecte au cabinet HAHA à Saint-Nabord (Vosges). Avec un assemblage de fagots de bois courts, du sapin vosgien s'il vous plaît, il réinvente le torii, le portail traditionnel japonais érigé à l'entrée d'un sanctuaire. Si ce torii sépare symboliquement le monde physique et le monde spirituel, les cinq portails du jardin *Japonica* sont plutôt des sésames, des invitations au rêve et à la déconnexion du monde réel, pour vivre l'instant, l'éphémère. Les jardiniers les ont plantés de végétaux et l'œuvre a muté pour devenir passage vivant, changeant, japonisant